

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 8

Nachruf: Silas Moeri quitte ce monde... Jean du Cep n'est plus...
Autor: Molles, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Silas Mæri quitte ce monde... Jean du Cep n'est plus...

Il était au jardin ; on l'a appelé pour le thé : il a rendu l'âme. Celui qui s'était tant occupé des autres n'est plus. On n'y pouvait à peine croire en l'apprenant, bien qu'il nous eût confié, il y a quelque temps, son départ pour la Saroie où il comptait se remettre d'une maladie de cœur qui le tenaillait.

Cher Silas Mæri, on ne reverra plus ta chère silhouette, le béret basque sur l'oreille. Attachant « Jean du Cep », auteur des Trois Mousquetaires vaudois et de tant d'articles, sans compter ceux du Nouveau Conteur auquel tu collaboras fidèlement dès sa reprise, on ne te lira plus... hélas !

« Je partage le chagrin de tous ceux qui pleurent le départ du Train de midi dix », nous écrit M. Charles Montandon, le plus jeune de nos collaborateurs. Et cet hommage en dit long de ce jeune à son aîné.

Quelle verve dans ce qu'il écrivait ; quel style agissant ; comme il aimait, à la manière rabelaisienne, accumuler les adjectifs, fabriquer des mots savoureux pour les besoins de la cause, de cette cause du bon sens qu'il défendait si bien. Homme de foi, et sincère, il avait son franc écrire comme son franc parler. On l'écoutait. On le lisait.

Aussi bien, lorsqu'au temple de Cully, en cette claire après-midi de bise après une forte giboulée d'arril, je suis allé lui dire un dernier adieu, je ne fus pas surpris de tous les hommages que lui rendirent ceux de son sol natal et ses amis et de sentir intensément le vide qu'il laissait.

Trente ans de dévouement à la chose publique comme municipal, syndic, fondateur de l'Ecole ménagère, président de la section de Lavaux de la Croix-Rouge suisse, membre du comité de secours pour les paroisses dévastées de la région de Montbéliard dont il avait été nommé citoyen d'honneur, revuiste à ses heures, journaliste, président du Crédit mutuel... que sais-je encore ?...

« Servir », telle était sa devise, non... se servir ! Un citoyen d'élite s'en est allé.

Et pour nous quelle absence, puisque c'est en vain désormais que nous attendrons son Train de midi dix, d'où personne ne descendra plus... un « papier » à la main.

Que Mme Silas Mæri, compagne admirable pendant quarante années et à laquelle il était si fidèlement attaché, reçoive, ici, nos condoléances très émues et l'assurance que le souvenir de son époux nous restera cher.

R. Molles.

Ci-après, nous donnons son dernier article écrit quelques jours seulement avant sa mort. C'est encore avec des malheureux qu'il communiait... à sa manière, celle d'un croyant en dépit des temps de désarrois dans lesquels nous vivons.